

peau fidèle, et, par une de ces attentions délicates dont son cœur paternel est coutumier, il voulut dire la messe de notre office Romano Capucin. Les Frères étaient tous présents, à part quelques exceptions légitimées, et c'est au milieu d'un profond recueillement que Monseigneur offrit le sacrifice de la divine victime; entre les mains du Pontife, le Pasteur par excellence renouvela son immolation pour se donner ensuite en nourriture aux disciples de saint François. — Qu'il était beau de voir ces hommes appartenant à toutes les classes de la société, médecins, avocats, architectes, professeurs, anciens officiers, patrons et simples ouvriers de fabrique, s'unir dans un même mouvement de foi pour s'approcher de la Table Sainte! Spectacle renouvelé de l'Eglise primitive. Le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant venaient côte à côte recevoir le pain des anges et lui demander, avec la vie de leurs âmes, le secret de cette fraternité qu'ont rêvée, mais en vain, nos utopistes modernes. — Spectacle consolant, s'il en fut, et qui remplissait encore d'émotion l'âme de notre évêque lorsque, après le saint sacrifice, il la laissa s'épancher dans une allocution tout à la fois pieuse et vibrante.

Comparant les ovations enthousiastes que lui font, dans ses tournées, les populations angevines avec l'accueil si sincèrement religieux qu'il recevait dans notre chapelle du Tiers-Ordre, Monseigneur disait à nos Frères qu'il goûtait au milieu d'eux comme un bonheur plus intime. Le courant de vie surnaturelle que le divin Pasteur venait de communiquer à tous, n'en était-il pas la source? Aussi Sa Grandeur expliquant la parole des saintes Lettres : *Justus meus ex fide vivit*, montra l'importance de cette vie surnaturelle. Dominant la vie des sens, pour l'affaiblir, et la vie intellectuelle, pour la diriger, la vie de la foi doit être le tout du chrétien. La foi nous sauve, mais aussi la foi nous damne selon le mot de Bourdaloue; elle nous damne, si nous n'en avons pas l'esprit, témoins les Pharisiens que, malgré leurs œuvres saintes, prières, aumônes, pénitences, Jésus traitait de sépulcres blanchis. Mais l'esprit de foi nous conduit directement à Dieu parce qu'il engendre en nous cette pureté d'intention, cette droiture de cœur que Dieu regarde avant tout, qu'il féconde et qu'il récompense.

Après cette belle instruction que l'on voudrait pouvoir reproduire et qu'un simple résumé décore, Monseigneur donna le salut du Très Saint-Sacrement, à la suite duquel il accorda aux Frères la bénédiction papale. Puis, passant dans la salle du Conseil, il fit rapidement honneur, entouré des membres du Discretoire, à la modeste collation préparée par les soins du R. P. Norbert, directeur de la Fraternité. Ensuite Sa Grandeur nous quitta pour aller prodiguer ailleurs ces trésors de zèle et de bonté dont il nous avait dispensé si large part. Tout rapide qu'il été son passage au milieu de nos Frères du Tiers-Ordre, il n'en laissera pas moins une impression ineffaçable, celle qui se dégage partout de l'aimable dévouement de notre évêque et qui fait rayonner d'un éclat si vrai sa belle devise : Père et Pasteur!

Pater et Custos.

F. O., du 1^{er} Ordre de Saint-François.